

## LES COUPS ET LES COULEURS...

Je fouillais depuis dimanche, dans les pages blanches,  
Le nom d'un bonhomme qui était sur liste rouge.  
Tout n'était pas rose, à cette époque morose,  
Et je cherchais l'analyse d'une éminence grise.

Je piquais des colères noires, des crises de nerfs,  
Je connaissais des peurs bleues puis je riais jaune.  
L'explosif mariage me rendait verte de rage,  
J'abusais autant des petits noirs que des blancs.

Je retrouve le nom du gars au dos d'un papier gras  
Puis son numéro, griffonné au fluo.  
Espérant qu' Monsieur ne s'rait pas un bleu  
Un blanc-bec faux jeton, ou un médecin marron.

Transie, verte de peur, je me rends chez l'docteur,  
trois rouges au passage pour me donner du courage.  
Grisée, j'étais noire, d'en broyer, et de boire,  
J'allais sûrement tout débiter d'but en blanc.

« Au boulot c'est atroce, mon patron me saigne à blanc  
Je suis la lanterne rouge, mes collègues sont crispants,  
je suis leur bête noire, oui, vraiment c'est l'enfer...  
Ils m'envoient sur les roses des volées de bois vert.

Et si c'était que ça ! Côté cœur ce n'est pas mieux,  
Je suis blanche comme une oie et je suis fleur bleue.  
Des bleus, j'en ai à l'âme, à cause des garçons,  
Le dernier, le « gentil », m'a tout pris, je suis marron.

Je suis dans le rouge, mon humour vire au noir  
Mais mon plus grand ennemi reste encore le miroir.  
Je ne suis même pas jolie, blanche comme un cachet  
J' prends jamais d'couleurs : je ne fais pas d'ultraviolets ! »

Comme le fil rouge était une série noire,  
Plutôt qu'un fil blanc cousant mon histoire  
Détenant l'ruban bleu pour les désagréments  
J' me demandais comment stopper mes tourments.

« Ma foi, mademoiselle, il faut un traitement  
Mais il n'y a pas d'quoi se faire des cheveux blancs.  
Cette pilule marron, c'est de la Belladone,  
Et contre les boutons, c'est cette petite jaune.

Si vous les prenez espacées d'une heure,  
C'est très efficace pour soigner vos douleurs.  
Attention surtout à n'pas combiner  
La mauve et la bleue : ça vous ferait enfler

La première traitant l'irritabilité  
Nuirait à la seconde qui combat l'anxiété.  
Si vous respectez la posologie,  
En six semaines au plus, vous serez guérie. »

Je sors rassurée, avec, noir sur blanc,  
Prescrits sur papier, mes médicaments.  
Dès lors, c'était clair, il fallait foncer  
chez l'Apothicaire acheter ces cachets.

Et puis si jamais ça ne changeait rien ?  
Si j'rêvais en couleur, et qu'j'allais moins bien ?...  
J'aurais, à défaut de monotonie,  
Réussis à vaincre... la monochromie.

# FAMILLE

Tonton titille Tata et tente d'entraîner papa  
Tandis que son p'tit tout torture le toutou...  
Tellement que Tatie tempête et tonne, et s'étonne  
Que tonton ne tempère ou ne tape ce tyran...  
Toto le toutou transi, traumatisé  
Titube et toussote, tout étouffé par Tom le traître  
Tandis qu'tout se tasse, un « À table » ! tonitruant  
Traverse la terrasse et tait le litige.

Mamie maintenant dénomme le menu.  
Miam, miam, miam ! Miches et maniques en mains,  
Maniant les mets mieux qu'un maître,  
Elle me murmure qu'on modère nos démêlés...  
Mais maman aimable et maligne amadoue  
la meute, en les mimant qui marmonnent,  
Tout comme des mômes ou comme des marmots  
Et même Mamie amusée omet les mémérages...

Mon petit papi papote à présent de popote,  
Se pensant épatant il parle éperdument  
« Patati et patata », pépianant près d'une plombe,  
Pendant que nos papilles perdent patience.  
Puis papa stoppe la prosopopée  
Et puis le topo à propos du repas.  
Préférant la participation pratique à la parlotte,  
Il propose promptement de ripailler.

Bouches bourrées et bides bien bondés,  
La bande belliqueuse blablate sans brio :  
« *Mon boss est barjot ! J'abhorre mon job  
Et toi ton boulot ? Bel et bien baby-sitter ?* »  
Bientôt bébé braille, le débat est bâclé !  
Le bambin babillant aurait besoin d'un bain ;  
Il embaume abominablement buvant son bib  
Et pas embarrassé, il barbouille son bavoir

Quand le crapaud cracra s'est calmé  
On s'occupe en causant du cousin chaotique  
Que sa conquête a quitté, cette coquette  
Craquante, mais caquetante, cruelle car...cocue !  
Qu'on se console : l'accrêté conquérant  
quête en continu quelque concubine  
Et s'accoquine sans crainte des cancans  
comme l'accuse sa collec' de cocottes !

Sauçant son assiette sans ciller ni sourciller,  
Ma sœur subit sans passion la discussion.  
S'enfonçant dans ses pensées, je la sens absente.  
Elle acquiesce simplement par signes succincts.  
Je sais qu'elle en a assez des discours,  
des salades salaces, des sujets insensés,  
secs et insipides, sans cesse ressassés.  
Quand soudain le salut s'imisce subrepticement :

Abrégeant judicieusement ces galéjades  
Mon indulgente génitrice, ingénieusement,  
juge qu'il est sage de prendre la tangente.  
Le congé adjudé, nous surgissons des sièges  
Enjoués par cette jolie journée, le jeu fini,  
on jacasse les usages, et négligemment,  
on se loge dans la Peugeot avec joie.  
"Gentils, ces gens"... ! gémit Maman.

# LES GARÇONS

Monsieur Gray l'écrit si bien,  
Les hommes sont de Mars, nous, de Vénus  
Y'a donc deux espèces d'êtres humains  
Que j'aimerais connaître un peu plus...

Les Martiens ont l'air très gentils,  
Enfin pas bêtes, et pas méchants,  
Quand la fille en face est jolie,  
Ils sont capables d'être marrants.

Ils ont un goût vestimentaire  
Affirmé et avant-gardiste.  
Ils associent couleurs, matières,  
À la manière des cubistes.

Et puis chez eux, c'est chic et chouette,  
Ce sont les rois de la décoration  
Ils osent l'alliance des chaussettes  
Et des haltères dans le salon.

## **REFRAIN**

*Les garçons, c'est comme le café,  
Ça excite ou bien ça énerve,  
ça fait monter la tension  
c'est pas bon pour la santé.  
il faut pas en abuser sinon,  
ça vous laisse croire  
qu'on ne peut plus s'en passer  
qu'on ne peut plus s'en passer.*

Ce sont de grands cuisiniers,  
ils raffolent des bons petits plats,  
des pâtes, ou du riz -pour changer-  
qu'ils avalent à tous les repas.

Ils aiment le pain qui fait des miettes  
d'autant plus devant la télé.  
Ils en sèment partout sous la couette  
Ou bien dessus le canapé...

Mais ils ont un ennemi farouche  
Banalement baptisé "ménage"  
Ils y préfèrent les puces, les mouches  
dont ils font sûrement l'élevage.

Parfois, ils ont envie d'aider  
Ça leur prend, ça paraît bizarre,  
Mais après, on ne leur demande plus jamais,  
Ils ne font rien au hasard !

## **REFRAIN**

Et puis ils adorent bricoler  
Sous la voiture, dans la maison.  
Ne jamais venir les aider :  
Ça nuit à leur concentration.

Certains sont vraiment émotifs,  
Il ne faut pas jouer avec leurs nerfs :  
Le moindre match les met à vif,  
surtout quand leur équipe perd.

J'ai rencontré un spécimen  
Qui est pas comme ça, c'est assez dingue  
À deux, trois détails près, quand même,  
c'est pas pour autant une baltringue... !

## **REFRAIN**

*Les garçons, c'est comme le café,  
Ça excite ou bien ça énerve,  
ça fait monter la tension  
C'est pas bon pour la santé.  
Y'en a un qui a su y faire  
je vais p't'être en abuser  
Il ne faut jamais dire jamais :  
je ne peux plus m'en passer*

# CIRCULATION

Ce matin, je me suis levée tôt : Je voulais être à l'heure au bureau.  
Je déjeune puis je pars sans conviction affronter la circulation.

Ça à l'air de bien s'annoncer, Il fait beau, je démarre sans ratés,  
Au stop je prends mon inspiration, Je voudrais pas jouer du klaxon.

Je m'insère avec ma p'tite auto, j'évite juste quelques vélos,  
Une motocyclette asthmatique, une horde de piétons frénétiques...

Je parcours anxieusement l'avenue. Le carrefour, au loin, est en vue.  
J'adore ces feux coordonnés...Quand on a au vert le premier !

Pour me distraire, j'allume la radio, mais c'est la grève sur France info  
J'ai le choix entre Hervé Villard et le best of de Daniel Guichard.

J'arrive à la rue Ste Maxence : Hier, elle n'était pas dans l'autre sens ?!  
Le panneau tagué, je suppose, signifiait bien quelque chose !

Comment faire ; je ne peux pas reculer, "Darty", derrière, veut décharger !  
C'est incroyable, faut pas changer sans prévenir les habitués !

D'toute façon, je serai à la bourre, c'est pas la première fois que j'me goure.  
Mais si j'ne passe pas par ici, je vais prendre un énorme rallongi...

Bon, ni une, ni deux, je m'engage, je la prends d'puis des mois sans carnage  
Espérons que j'aurai de la chance et pas de bus à contresens !

Ouf ! Ça va, tout le monde est en vie, y'avait personne, je m'en suis sortie,  
tellement ravie que j'ai oublié qu'à droite, il y avait priorité...

Ils ont raison, les écolos, je vais privilégier le vélo  
Et le bus à l'huile de friture... de toute façon, j'ai plus de voiture !

# MARIAGE

1. Moi j'écris pour décrire ce dont on peut rire  
Ce qui n'engage pas, ce qui s'oublie déjà  
Je joue avec les mots, je m'essaie à l'argot  
J'aime les expressions, les points d'exclamation
2. Tout est caméléon quand c'est mis en chanson,  
On peut dissimuler dans des banalités  
Nos illusions secrètes, par allusions discrètes  
Et ouvrir de Pandore la boîte à métaphore
3. Mais la chanson d'amour se fait sans calembour  
Il faut être sérieux et presque douloureux  
Pourquoi tous les poèmes, du moment que l'on s'aime  
Evoquent le trépas, le « ne me quitte pas »...
4. Je veux ré-inventer la chanson d'amour gaie  
L'élégie bidonnante, l'ode désopilante,  
La romance comique, le quatrain drolatique,  
Bref sans me l'avouer retomber sur mes pieds.
5. Mais par où commencer, « je t'aime » c'est cliché,  
On l'met en général, dans le bouquet final  
En guise de conclusion, de panne d'inspiration.  
Qu'on ne se méprenne pas, je l'utilise... parfois
6. Tes parents avaient peur que je ne sois pas majeure  
Les miens avaient bien vu que tu étais barbu  
Mais malgré nos défauts et nos goûts musicaux  
On s'entendait quand même, jusqu'à se dire...
7. On a vécu chacun un peu dans notre coin  
Cherchant à se manquer pour mieux se retrouver  
On était en vacances, aux quatre coins de France  
Un bienheureux tandem de deux êtres qui...
8. Puis on s'est réunis pour éviter l'ennui,  
Car ce qui nous chagrine n'est pas la routine  
Chez nous pas de tempête, juste des trompettes  
Et le vent qu'on essaime, jamais on ne le...
9. Un jour tu as compris que j'étais ton amie  
Ta sœur, ta confidente, ton alliée, ton amante  
Et tu as décidé, sans même m'en parler  
Par un légal stratagème, de me dire...
10. Ca y est on a dit oui, c'est parti pour la vie  
Et que notre duo survive à tous les maux  
A la vie, à la mort, on s'est bien mis d'accord  
Loin sont les chrysanthèmes et tu sais, je t'aime.